

Validité des instruments d'évaluation du risque de récidive chez les adolescents ayant commis une infraction sexuelle: l'importance de l'âge de la victime

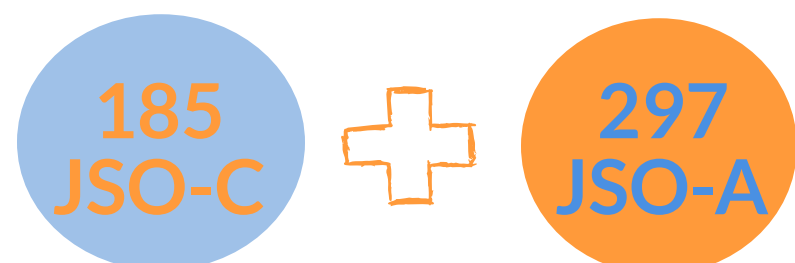
CONTEXTE

L'hétérogénéité de la population d'adolescents auteurs d'infraction sexuelle (JSO) a largement été documentée dans la littérature. Au cours des dernières décennies, des typologies ont été développées, la plus populaire étant celle faisant la distinction entre ceux qui ont abusé sexuellement d'enfants (JSO-C) et ceux qui ont abusé sexuellement d'adolescents ou d'adultes (JSO-A). Jusqu'à présent, peu d'études ont comparé les taux de récidive sexuelle et non-sexuelle des JSO-C et des JSO-A et celles qui l'ont fait ont trouvé des taux de récidive sexuelle similaires entre les deux sous-groupes, mais des taux de récidive non-sexuelle plus élevés chez les JSO-A que chez les JSO-C (Keelan et Fremouw, 2013).

Parmi les instruments d'évaluation du risques de récidive sexuelle pour JSO les plus largement utilisés figurent le J-SOAP-II (Prentky & Righthand, 2003) et l'ERASOR (Worling & Curwen, 2001). Les deux outils ont démontré une capacité modérée à prédire la récidive sexuelle (AUC = respectivement .66 et .67; Viljoen et al., 2012). Toutefois, une meilleure connaissance des taux de récidive et des facteurs de risque des différents sous-groupes est essentielle pour améliorer l'efficacité des approches d'intervention.

MÉTHODE

N=482 adolescents (12-18 ans) suisses ayant fait l'objet d'une judiciarisation criminelle pour au moins une infraction sexuelle avec contact



- Cotation du J-SOAP II et de l'ERASOR à partir des dossiers judiciaires pour mineurs (données rétrospectives)
- Données sur la récidive officielle **ET** officieuse (n'ayant pas fait l'objet d'accusations criminelles) colligées à partir des dossiers.

Analyses. Des analyses ROC ont été utilisées pour évaluer la capacité des outils discriminer les récidivistes des non-récidivistes. Des analyses de régression logistique ont aussi été effectuées afin d'évaluer la capacité des outils à prédire la récidive sexuelle, en contrôlant pour les variables d'âge, de nationalité, le statut socio-économique et les infractions sexuelles antérieures.

L'indice de l'aire sous la courbe (AUC) permet de comparer la capacité prédictive des outils pour l'ensemble de l'échantillon et pour chacun des sous-groupes.

- AUC de 0,5 suggère que l'outil n'a aucune validité prédictive au-dessus de la chance
- AUC de 1,0 suggère une prédiction parfaite

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Récidive

7,1% de récidive sexuelle

Conformément aux études antérieures, les chercheurs ont constaté des taux assez faibles (7,1%) de récidive sexuelle suite à l'infraction sexuelle de référence. En fait, les JSO-C (9,2%) et les JSO-A (5,7%) ont affiché des taux de récidive sexuelle similaires.

12,4% vs 21,9%
JSO-C vs JSO-A
de récidive non-sexuelle

Les JSO-C avaient des taux de récidive violente (non sexuelle) significativement plus faibles que le JSO-A (12,4% contre 21,9%).

Validité prédictive du J-SOAP-II et de l'ERASOR, JSO-C versus JSO-A

Résultat final au jugement clinique structuré à l'ERASOR



AUC 0,769

AUC 0,732 score total ERASOR

AUC 0,739 score total J-SOAP II

Les deux outils d'évaluation permettent de prédire la récidive sexuelle des JSO. La capacité de prédiction peut être qualifiée de «modérée».

Toutefois, lorsque la validité prédictive est évaluée séparément pour les deux sous-groupes, les résultats démontrent que les deux outils sont meilleurs pour prédire la récidive sexuelle des JSO-A que des JSO-C.

Ces résultats pourraient s'expliquer par le fait que les deux outils documentent plusieurs facteurs liés à la délinquance générale, tels que les attitudes antisociales et les comportements extériorisés, des caractéristiques observées plus fréquemment chez les JSO-A. Les études antérieures ont suggéré l'existence de trajectoires distinctes pouvant mener à l'agression sexuelle; la délinquance sexuelle des JSO-A s'inscrirait davantage dans une trajectoire de délinquance générale (liée à l'antisocialité), comparativement à celle des JSO-C, souvent associée à la déviance sexuelle ou à l'asocialité. Bien que les deux instruments incluent des variables liées aux comportements sexuels problématiques (p.ex. la gestion des pulsions sexuelles), ils ne documentent pas les problèmes intériorisés et sociaux de façon détaillée (p. ex. les faibles compétences sociales, les difficultés affectives et les problèmes d'estime de soi). Ceci pourrait expliquer la capacité plus limitée des outils à prédire la récidive sexuelle des JSO-C.

Une évaluation complète du risque à l'aide d'instruments validés comme le J-SOAP II et l'ERASOR est utile et devrait toujours être intégrée aux évaluations médico-légales des JSO. Compte tenu de la capacité plus limitée des deux outils à prédire la récidive sexuelle des JSO-C, les décisions concernant ce sous-groupe ne devraient pas se baser uniquement sur les résultats obtenus à ces outils.

Krause, C., Roth, A., Landolt, M. A., Bessler, C., & Aebi, M. (2020). Validity of risk assessment instruments among juveniles who sexually offended: victim age matters. *Sexual Abuse*, 1079063220910719.